



Des fourmis rouges adeptes de l'esclavagisme

Des fourmis rouges adeptes de l'esclavagisme Dans le monde des fourmis, il s'en passe parfois de belles. Certaines, par exemple, n'hésitent pas à réduire leurs voisines en esclavage. Les chercheurs tentent aujourd'hui de comprendre comment elles ont pu en arriver là. Les fourmis peuvent parfois se montrer cruelles. C'est le cas notamment des fourmis rousses de l'espèce *Formica sanguinea*. Chaque été, elles infiltrent le nid d'une autre espèce — la *Formica fusca*, par exemple — pour kidnapper des cocons qu'elles élèveront comme des esclaves. Un comportement étonnant que des chercheurs tentent aujourd'hui d'expliquer. À l'université de Lausanne (Suisse), ils ont séquencé et cartographié le génome de 15 espèces de *Formica*. Ils ont ainsi pu établir un arbre généalogique. À sa base, toutes les espèces de fourmis *Formica* formaient des colonies sans avoir recours à l'esclavagisme. Rapidement, certaines se sont cependant mises à parasiter des espèces voisines pour qu'elles élèvent leurs petits. Les *Formica sanguinea* font partie du sous-genre *Raptiformica*. Elles réduisent les fourmis du sous-genre *Serviformica*, comme les *Formica fusca*, en esclavage. © Schmutzler-Schaub, Fotolia Un comportement inscrit dans les gènes ? Et il semblerait que ce soit ces mêmes espèces qui aient évolué ensuite vers l'esclavagisme. En effet, les espèces présentant ces deux types de comportements partagent les mêmes branches de l'arbre généalogique. Mais, sachant qu'il n'existe pas moins de 175 espèces de *Formica*, ces conclusions sont-elles fiables ? Des études plus détaillées seront nécessaires



pour s'en assurer. En attendant, les chercheurs tentent aussi d'identifier les gènes responsables de ce comportement, peut-être des gènes codant pour une sorte de déguisement chimique permettant aux fourmis esclavagistes de s'infiltrer sans trop de risque dans le nid de leurs proies... Publier Le 12/04/2018 Source web par : futura-sciences